

SESSION 2024

AGRÉGATION ET CAER
Concours interne

Section
ARTS PLASTIQUES

Épreuve de culture plastique et artistique

L'épreuve prend appui sur un sujet à consignes et une sélection de documents iconiques et textuels. Tirant parti de l'analyse de cet ensemble, le candidat développe et argumente une réflexion disciplinaire sur l'évolution des pratiques artistiques.

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si le candidat décide d'inclure des croquis et schémas dans sa copie, ceux-ci sont à exécuter avec le même stylo et la même encre.

Les feutres de couleur et calques sont proscrits.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

Épreuve de culture plastique et artistique

Durée 5 heures, coefficient 1

Rappel du cadre réglementaire de l'épreuve

Arrêté du 30 mars 2017 modifiant l'arrêté du 28 décembre 2009 fixant les sections et les modalités d'organisation des concours de l'agrégation
NOR : MENH1707648A

Épreuve de culture plastique et artistique

L'épreuve a pour but d'évaluer des compétences attendues d'un professeur d'arts plastiques pour la mise en œuvre des composantes culturelles et théoriques de la discipline : mobiliser la culture artistique et les savoirs plasticiens au service de la découverte, l'appréhension et la compréhension par les élèves des faits artistiques (œuvres, démarches, processus...), situer et mettre en relation des œuvres de différentes natures (genre, styles, moyens...) issues de périodes, aires culturelles, zones géographiques diverses, analyser et expliciter l'évolution des pratiques dans le champ des arts plastiques et dans ses liens avec des domaines très proches (photographie, architecture, design, arts numériques...) ou d'autres arts avec lesquels il dialogue. L'épreuve prend appui sur un sujet à consignes et une sélection de documents iconiques et textuels. Tirant parti de l'analyse de cet ensemble, le candidat développe et argumente une réflexion disciplinaire sur l'évolution des pratiques artistiques. Le programme de l'épreuve porte sur les problématiques, questions, questionnements plastiques et artistiques induits par les programmes d'arts plastiques du lycée. Six questionnements plus spécialisés issus de ces programmes orientent la réflexion à conduire ; ils sont publiés sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale et sont périodiquement renouvelés.

Sujet

À partir des documents figurant dans le dossier joint et en mobilisant d'autres références de votre choix (artistiques, historiques, théoriques, critiques...), pour enrichir votre propos et étayer votre argumentation, vous conduirez une réflexion sur **les liens entre arts plastiques et paysage**.

Dossier documentaire

- Document 1 :

Anonyme, *Paravent de table chinois*, jade céladon pâle, support en jade épinards, sculpté d'un côté, incisé et décoré en doré de l'autre côté.

- Document 2 :

Badr El Hammami (1979-), *sans titre*, 2012, installation, projecteur super 8, bougies. Galerie de théâtre de Privas, centre d'art contemporain.

- Document 3 :

Alain Bublex (1961-), *Un paysage américain (générique)*, 2019/2020, diorama à échelle 1 inspiré du générique du film *Rambo (First Blood) (Rambo (Premier sang))* de 1982. Nef du centre de création contemporaine Olivier Debré, Tours.

- Document 4 :

Ghada Amer (1963-), *A Woman's Voice Is Revolution (La voix d'une femme est révolution)*, 2022-2023, sculpture-jardin, acier corten, charbon, plantes d'immortelles. Œuvre pérenne issue de la rétrospective dédiée à l'artiste, du 17 septembre 2022 au 16 avril 2023. MUCEM, fort Saint-Jean, jardin des migrations, Marseille.

Une dizaine d'années après le Printemps arabe en Egypte, l'artiste s'adresse aux activistes féministes dont les voix se sont alors faites entendre, en détournant un dicton traditionaliste : « la voix des femmes est objet de pudeur ».

- Document 5 :

Michael Lailach, *Land art*, Cologne, éditions Taschen, 2007, extrait p. 17.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

AGRÉGATION INTERNE ARTS PLASTIQUES

► **Concours interne de l'Agrégation de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	1800A	102	0740

► **Concours interne du CAER / Agrégation de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	1800A	102	0740



Anonyme, *Paravent de table chinois*, jade céladon pâle, support en jade épinards, sculpté d'un côté, incisé et décoré en doré de l'autre côté.



Badr El Hammami (1979-), *sans titre*, 2012,
installation, projecteur super 8, bougies.
Galerie de théâtre de Privas, centre d'art contemporain.



Alain Bublex (1961-), *Un paysage américain (générique)*, 2019/2020,
diorama à échelle 1 inspiré du générique du film *Rambo (First Blood) (Rambo (Premier sang))* de 1982.
Nef du centre de création contemporaine Olivier Debré, Tours.



Ghada Amer (1963-), *A Woman's Voice Is Revolution (La voix d'une femme est révolution)*, 2022-2023, sculpture-jardin, acier corten, charbon, plantes d'immortelles.
Œuvre pérenne issue de la rétrospective dédiée à l'artiste, du 17 septembre 2022 au 16 avril 2023. MUCEM, fort Saint-Jean, jardin des migrations, Marseille.

« Lorsque Long arpente des régions isolées, des marais, des déserts ou la haute montagne, ou compose des arrangements linéaires ou circulaires dans les paysages à partir des empreintes de ses pas ou d'un alignement de pierres, on est en droit de se demander si de telles sculptures sauraient être représentées dans d'autres endroits. [...] Ses travaux sont simples, une caractéristique qu'il revendique : « J'aime la simplicité de la marche à pied, la simplicité des pierres. J'aime les matériaux ordinaires, ce qu'il y a sous la main, mais particulièrement les pierres. J'aime l'idée que les pierres sont l'étoffe du monde » ».

Michael Lailach, *Land art*, Cologne, éditions Taschen, 2007, extrait p. 17.